

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[84. Val Richer, Samedi 3 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

84. Val Richer, Samedi 3 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-06-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3818, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

84 Val Richer, Samedi 3 juin 1854

Le Roi Othon s'est donc soumis, quoique votre Ministre lui ait offert de le suivre

partout où il irait. Quelle confusion de tous les principes et de tous les rôles ! Si la guerre se prolonge, ce ne sera pas le seul chaos des Etats qu'elle amènera ; il en sortira aussi le chaos des esprits. J'ai ici un temps affreux, vent et pluie, le même temps qu'il faisait à Ems, il y a trois ans le jour où j'y suis arrivé. J'espère que vous n'y arriverez pas par ce temps-là mardi ou mercredi prochain. Je vous voudrais au moins ces impressions physiques gaies et douces.

Que signifie cette lettre de Vienne qui dit qu'à la suite d'une conférence entre les diplomates, un officier russe distingué est parti pour Frohsdorf. Il y a sans doute là quelque bêtise ; on a mis Frohsdorf pour Peterhof.

Vous avez vu dans les journaux que la Reine Marie-Amélie avait débarqué à Gênes. Le Prince de Joinville aura jugé au dernier moment qu'elle n'était pas en état de supporter le long voyage par l'Océan. Elle ne fera, je pense, que traverser l'Allemagne. Elle comptait être arrivée à Claremont vers le milieu de Juin.

Midi

A la bonne heure, voilà une lettre. Votre première impression sur Mlle de Cerini de retour me fait plaisir. Et aussi que vous ayez enfin reçu votre bail. Vous avez raison de passer par dessus les petites difficultés. On discute mal de loin, et par tiers. Adieu, Adieu.

Je n'ai pas encore ouvert les journaux, et n'ai d'ailleurs pas la moindre nouvelle. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 84. Val Richer, Samedi 3 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5372>

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 28/04/2024

Val d'Isère. Samedi 3 Juin 1851.

Le Roi Othon sort donc demain,
quelque autre ministre lui ait offert de le
Suivre partout où il irait. Quelle confusion de
tous, les principes, ou de bon, le Roi, ! Si la
guerre se prolonge, ce ne sera pas le Roi,
chaos des Etats, quelle amertume ; il en sortira
aussi la mort des espérances.

Il n'y a pas d'affreux, mais expédiés,
le même tems qu'il faudra à Paris, il y a
bien sur, le jour où j'y suis arrivé. J'espère
que nous n'y arriverons pas, pas ce tems-là
mercredi ou mercredi prochain. Je vous
dirai au moins des impressions plus piquantes
que celles d'aujourd'hui.

Une signifie cette lettre de Vienne qui dit
qu'à la fin d'une conférence entre les
diplomates, un officier russe distingué est
parti pour Brockdorff. Il y a dans toute
là quelque chose ; on a mis Brockdorff
pour Pérotzoff. Voilà avec ce dans le
journage que la Reine Marie-Amélie

avait débarqué à Paris. Le Prince de Joinville
avait jugé, au dernier moment, qu'il n'était
pas en état de supporter le long voyage par
l' Ocean. Elle me fera, je pense, que traverser
l'Allemagne. Elle s'apprête être arrivée à
Alzenau vers la milieue de Juin.

Meilleurs

à la bonne heure ; voici une lettre. Votre
première impression sur M^{me} de Corinna
d'Orsay me fait plaisir. Et aussi que
vous ayez enfin reçue votre bil. Nous
avons raison de penser pas devenir les
petites difficultés. On disent mal de l'ain,
et pas trop. Ainsi, Adieu. Je m'ai pas
encore ouvert les journées, je n'ai d'ailleurs
pas la moindre nouvelle. Adieu.

6

8